

Réhabilitation et rénovation de la tourbière de Cena en Lettonie.

Inese Silamikele University of Latvia, Faculty of Geography and Earth Sciences
Mara Pakalne, Latvian Nature Fund

La réserve naturelle de la tourbière de Cena comprend 6 habitats de la Directive européenne 'Habitats', dont deux prioritaires : les tourbières hautes actives (7110), les tourbières boisées (91D0), ainsi que des 'tourbières hautes dégradées susceptibles de régénération naturelle' (7120), des tourbières de transition et tremblants (7140), des dépressions du *Rhynchosporion* sur substrats tourbeux (7150) et des lacs et étangs dystrophes (3160).

La protection de la tourbière de Cena est importante car c'est une tourbière unique, une des seules possédant des caractéristiques des tourbières bombées côtières à *Trichophorum cespitosum* tout en possédant aussi des caractéristiques des tourbières de type oriental à *Chamaedaphne calyculata*. La tourbière héberge 4 plantes vasculaires protégées en Lettonie : *Betula nana*, *Dactylorhiza maculata*, *Trichophorum cespitosum* et *Eriophorum gracile* et une bryophyte protégé : *Calypogeia sphagnicola*. Les tourbières bombées, y compris le site du projet, Cena, ont subi le drainage qui a été pratiqué partout en Lettonie entre les années 1930 et les années 80.

Dans la tourbière de Cena, la longueur totale du système de drainage atteint 24,5 km. Pour favoriser l'extraction de tourbe, des drains profonds régulièrement espacés ont été creusés. Les fossés plus petits sont liés aux canaux de drainage plus importants sur les bordures de la tourbière. Aux endroits où l'extraction s'est achevée, demeurent de vastes champs de tourbe nue.

L'extraction de tourbe a démarré dans la partie non protégée de la tourbière de Cena dans les années 1930. Auparavant, Cena était la 2^e plus grande tourbière bombée de Lettonie, couvrant 8983 ha. Actuellement, seuls 30% ont conservé leur état naturel. Aucune réhabilitation des zones anciennement exploitées n'est intervenue. Les zones de tourbe sont une menace continue, par les feux qui s'y sont déclarés. Le dernier incendie a été observé en 2001, affectant environ 400 ha y compris des habitats de tourbière haute active de la partie protégée de la tourbière de Cena.

Du fait du drainage, les parties endommagées de la tourbière diffèrent grandement des parties intactes. Le drainage entraîne un assèchement, un compactage, une oxydation, une déperdition et une modification de la réponse de la nappe d'eau aux événements pluvieux. En fait, des variations anormalement fortes de la nappe d'eau s'observent, incompatibles avec la vie de nombreuses plantes des tourbières hautes actives, notamment des sphaignes. L'âge des pins sylvestres proches des fossés est en rapport avec la période où le drainage a été pratiqué. Du fait de ce drainage, la surface de la tourbière près des fossés s'est asséchée. La plupart des habitats de tourbières dégradées sont proches des fossés mais l'effet du drainage est même observé dans la partie centrale de la tourbière bombée.

La réserve naturelle de la tourbière de Cena touche des zones d'extraction de tourbe en cours et d'autres où cette extraction s'est achevée. L'exploitation est menée par la société 'Olaines kudra', qui favorisera la communication et la compréhension entre les représentants de l'industrie de la tourbe et les organismes de conservation de la nature. L'implication de la société dans la restauration de l'hydrologie de la tourbière bombée naturelle est un pas important vers une sensibilisation des représentants de l'industrie de la tourbe à la nécessité d'actions de restauration sur le site.